

son cœur.... à tous, il donne un soupir... il ne peut en détacher ses regards... il pleure !... Enfin, fatigué de cette triste contemplation, le jeune voyageur abaisse lentement sa vue vers la terre et il aperçoit à ses pieds de jolies fleurettes des bois qui lèvent vers lui leur calice odorant et semblent jalouses de lui offrir l'hommage de leur beauté, l'encens de leurs suaves émanations ; L'enfant entre toutes choisit alors la *Fleur du Souvenir*, il la pose sur son cœur, partout elle le suivra et lorsque ses cheveux auront blanchi, elle lui fera encore répandre des larmes. Après avoir gravi la colline fleurie de l'enfance, au moment de dire adieu pour toujours à sa douce quiétude, comme l'enfant de la Savoie, oh ! j'aime à détourner mes yeux de l'incertain avenir, pour les plonger dans le riant passé, oh ! oui, je me souviens de l'aurore de ma vie, qui s'écoula radieuse comme celle d'un beau jour... alors, joyeuse et folâtre, j'aimais à courir sur la verte pelouse... sous les rayons bienfaisants d'un chaud soleil, je partageais mes jeux, mes charmants hochets avec les amies de mon âge ; à l'harmonieux ramage de l'oiseau, je répondais par mes joyeux chants ; je poursuivais le papillon aux ailes d'or qui s'envolait toujours comme voulant se rire de moi... ie me rappelle comme les heures les plus chères de mon enfance, celles que je passais à contempler l'active hirondelle construisant son nid ; l'inquiète sollicitude de ce charmant petit être du bon Dieu me faisait entrevoir quelques étincelles de l'amour de ma Mère..... et toutes ces joies, pourtant si pures, s'évanouissaient comme le nuage argenté que dissipe les rayons de l'astre du jour, lorsque je me sentais pressée sur le sein de cette Mère bien-aimée, lorsque mon front